

COURRIER DES LECTEURS

PARMI les réponses au questionnaire du Bulletin d'Informations Pédagogiques, un des thèmes les plus fréquemment cités est celui du bilinguisme. Etant donné son importance et la richesse de la documentation et de la bibliographie à consulter et à fournir, nous lui consacrerons un numéro. Si vous désirez nous communiquer des expériences que nous pourrions publier, nous vous demandons de nous les faire parvenir.

Nous vous proposons aujourd'hui quelques interviews de spécialistes africains et africanisants.. Nous leur avons demandé leur avis sur le fond et sur la forme à adopter afin que cette revue soit pour vous un outil de travail efficace et facilement maniable. Cette rubrique sera à l'avenir spécialement réservée au Courrier des Lecteurs.

M. Papa N'Gueye Diaye est attaché culturel à l'Ambassade du Sénégal.

- Qu'attendez-vous d'une revue pédagogique pour l'Afrique ?

Commençons par la forme ce qui est logique. Dans l'état actuel de la concurrence, il faut que la revue soit belle et suscite par son apparence un intérêt accru. En présentant les articles de façon claire et aérée, il est beaucoup plus facile de sérier les différents problèmes.

En ce qui concerne le contenu, il serait très important de se livrer

à une analyse des différents systèmes pédagogiques qui ont été et sont encore utilisés, afin de justifier les changements de la pédagogie moderne. A défaut d'une telle analyse, ces changements sont souvent mal compris et conséquent peu efficaces.

Il faudrait également, en priorité, dégager les lignes directrices de la recherche fondamentale en matière d'éducation qui guident la mise au point de nouvelles méthodes. Je crois qu'il est plus important de bien définir ces données au préalable plutôt que de proposer les nouvelles méthodes sans une préparation approfondie. Ce n'est qu'après une étape de sensibilisation et de compréhension que l'on pourra proposer des moyens d'enseignement se rapportant aux différentes matières et adaptées à la réalité africaine. Il faut noter que

certaines formes ou méthodes pédagogiques sont valables en soi mais n'apportent rien à cause d'un contenu qui n'intéresse pas les enfants. C'est pourquoi il faudrait insister ici sur la nécessité absolue d'un contenu répondant aux besoins des africains. L'étude du milieu semble être un des meilleurs moyens pour y parvenir.

Dans ce cadre la psychologie est très importante à condition de la centrer essentiellement sur l'Afrique. Il faudrait donc faire appel à des enseignants du terrain qui ont une expérience vécue. Il serait aussi souhaitable qu'une collaboration étroite s'instaure avec les pays concernés, que vous alliez faire des interviews sur place afin de rapporter un matériel pris sur le vif.

-
- Quelles informations toucheront le plus les lecteurs ?
-

C'est à travers les nombreuses relations d'expériences que l'on peut constater à la fois les raisons d'un changement et les conditions de son implantation.

-
- Quel est le meilleur moyen de diffusion ?
-

C'est le canal des ministères de l'Éducation Nationale qui peut faire office de réseau de distribution.

M. Symbara Dembele, mathématicien malien, s'occupe actuellement des programmes de mathématiques modernes mis au point par le Groupe de Recherche Pédagogique.

En premier lieu une revue pédagogique en Afrique doit permettre une information la plus vaste possible pour nous tenir au courant de ce qui se passe chez nous et parmi ceux qui connaissent des préoccupations identiques. Je pense à l'Afrique bien sûr, mais aussi aux autres pays du Tiers Monde, à leurs recherches et aux solutions qu'ils apportent aux multiples problèmes que pose l'enseignement. Une situation similaire permet des critères de comparaisons simples, facilement accessibles. C'est pourquoi la revue devrait être aussi peu technique que possible pour motiver les lecteurs en diversifiant au maximum les articles, pour éveiller leur intérêt et fournir également des directives de travail.

Je prends un exemple : des articles de psychologie ne devraient pas être seulement du niveau d'un cours théorique de faculté mais devraient s'attacher à évoquer les problèmes que l'on rencontre dans les classes, à indiquer véritablement et concrètement les bases même de la recherche.

En effet, il me semble impossible d'assurer une formation réelle par une revue mais les Dossiers Pédagogiques seront un guide précieux pour les plus volontaires auxquels on évitera des efforts inutiles. Sans être exhaustifs ils devront fournir des articles qui se recoupent pour amener à une réflexion et provoquer l'étincelle qui permet de prendre conscience. Et là, l'information touche à la formation.

En ce qui concerne la forme j'ai peu de remarques à faire. Il faut que la revue soit attrayante.

Un procédé me paraît intéressant, celui de placer une légende incomplète sous une photo qui illustre une situation. On a envie d'en savoir davantage et alors on lit l'article.

● *Quel serait à votre avis le meilleur moyen de diffusion ?*

La diffusion ne dépend pas de la revue. C'est un ouvrage « d'utilité publique » scolaire. Il faudrait qu'il y ait dans les écoles une bibliothèque où les gens soient sûrs de pouvoir la consulter.

● *Quelles informations semblent le plus toucher le public ?*

Les gens ont des soucis professionnels différents et il faudrait que chacun y trouve son compte.

Il s'agit de la formation ou de l'information du formateur ainsi que de celle du formé. Il ne faudrait pas que la revue crée des besoins qu'elle ne pourrait pas satisfaire. Cependant elle pourrait contenir une rubrique de ce qu'il serait bon d'avoir dans la bibliothèque de l'école.

de « banque de données ». Elle permettrait d'amorcer une circulation d'idées à plusieurs niveaux qui établirait le contact entre les enseignants sur place et conduirait à des échanges plus vastes avec la France et les autres pays.

Ne disposant que de moyens modestes les Etats d'Afrique francophone pourraient bénéficier ainsi des recherches et des expériences faites à travers le monde. Il serait également intéressant de mobiliser au sein des universités françaises les chercheurs des départements qui étudient les problèmes de l'Afrique et de l'enseignement.

Le sommaire de ces premiers Dossiers me paraît répondre aux préoccupations et aux motivations des lecteurs. En étudiant un thème par numéro on peut reprendre des sujets déjà connus mais souvent superficiellement et qui sont loin d'être épuisés. A ce propos il serait peut-être bon de prévoir des feuilles détachables afin que le lecteur qui le désire puisse constituer un fichier. Il faut également faire une large part à la bibliographie et aux analyses de livres. Nous n'avons pas toujours le temps ou la possibilité de nous tenir au courant des parutions nouvelles nous concernant.

Voilà pour le contenu — Quant à la forme... je ne suis pas journaliste. A vous de voir et de trouver une présentation attrayante qui donne envie de vous lire.

M^{me} Annie Mathurin est professeur agrégée de lettres. Actuellement chargée de mission au Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères, elle nous a fait part de ses réflexions.

Les Dossiers Pédagogiques doivent avant tout répondre aux souhaits des Africains et des assistants techniques. J'ai pu constater sur le terrain qu'il était difficile de s'informer mutuellement, ce qui conduit souvent à des recherches parallèles. Il faudrait que la revue soit une sorte